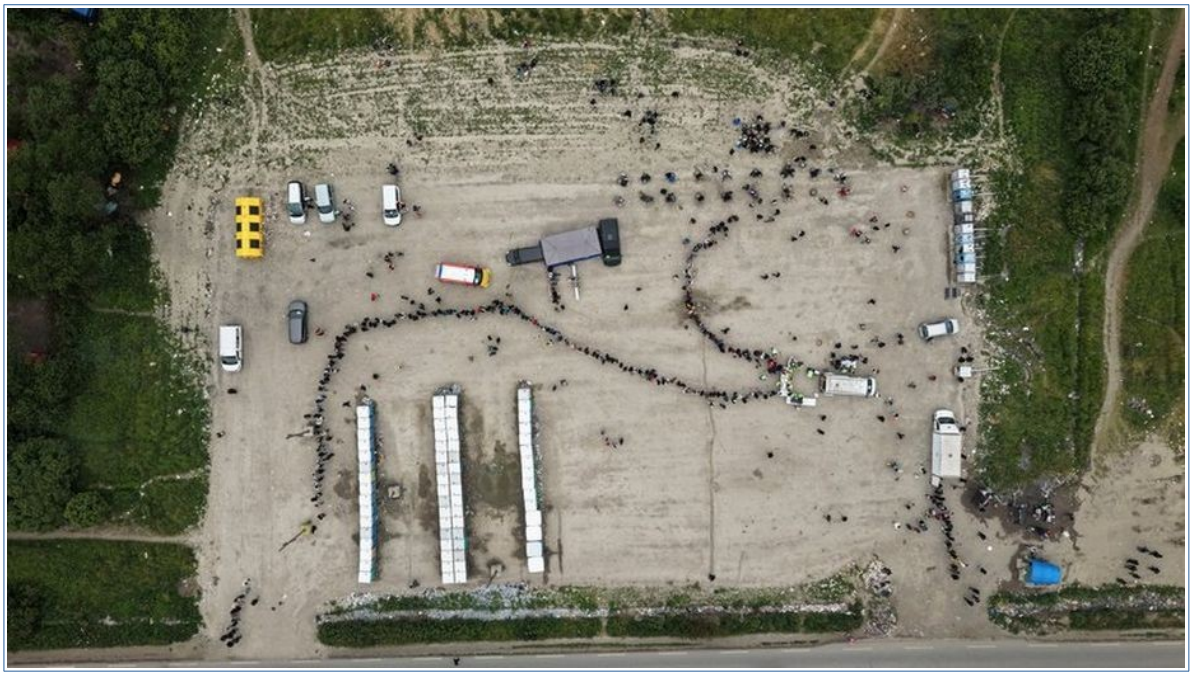
www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JUIN 2026

LA PHOTO DU MOIS



Incroyable !
Le terrain de distribution de Loon-Plage, comme on ne l'a jamais vu, d'une netteté remarquable, avec comme des petits jouets : les toilettes, les douches, la benne à ordure et puis… notre camion et les deux files d'attente du repas : la longue des hommes qui ce jour-là prenait sa source jusque derrière les toilettes, et celle des femmes-familles en arc de cercle parfait ! On pourrait presque les compter…
C'est une photo prise par drône, un cadeau de Chris Poulles qui prépare un court métrage documentaire sur les frontières de toute l'Europe et que nous avons emmené avec nous en distribution. Merci Chris !

Claire Millot

ÉDITORIAL

NON, JE NE SUIS PAS FIÈRE D'ÊTRE FRANÇAISE.
J'en suis contente, quand même, malgré le prix de l'essence qui menace les vacances, la canicule qui nous touche, même dans le Nord (n'oublions pas de boire…. autre chose que de la bière), les droits de douane dont nous menace le tout puissant Trump.

Contente d'avoir des écoles, des hôpitaux et des soins presque gratuits, de pouvoir voter librement, me déplacer librement, de ne « jamais avoir entendu le bruit d'une bombe » ni avoir dû fuir devant une armée dont plus personne ne sait si elle est légitime et protectrice ou non.

Mais c'est quoi ce pays qui est non seulement raciste mais même xénophobe dans ses institutions ? C'est quoi ce pays qui réclame à des Européens (hors communauté européenne, c'est vrai) des preuves qu'ils sont intégrés et qu'ils ont des amis FRANÇAIS, preuves écrites par un VRAI Français avec copie de sa carte d'identité (bon ils n'ont pas demandé en plus un extrait de casier judiciaire.)

Vous êtes en France, avec un mari très légalement installé ici… Et alors ?

Ce pays qui ne donne pas de papiers à l'épouse et la mère vénézuélienne dont les fils et le mari sont légalement en France ?

Ce pays qui fait attendre plus de deux ans l'étude d'une demande de « naturalisation », plus de deux ans le renouvellement d'une carte de séjour.

C'est QUOI ce pays ?? Un pays de Français vieillissants qui admet à la rigueur qu'une femme venue d'Afrique fasse le ménage, qu'un homme exerce ces métiers « dont personne ne veut ». Mais pour autant ne leur donne pas les moyens de se sentir un peu chez eux.

Non, il faut maintenir la pression, pour qu' « ils » restent tranquilles…

Ou les faire travailler pour le bien de tous, dans la santé, en les sous-payant et avec un très mince espoir de pouvoir un jour être un médecin comme les autres…

C'est quoi ce pays ? Je devrais en être fière ??? Non, je ne suis pas fière, seulement contente de ne pas être dans un pays de guerre et de famine…

En fait de pouvoir vivre, simplement, quand tant d'autres ne le peuvent pas.

E.V. bénévole Salam.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

C'est l'été. Les coquelicots sont là…

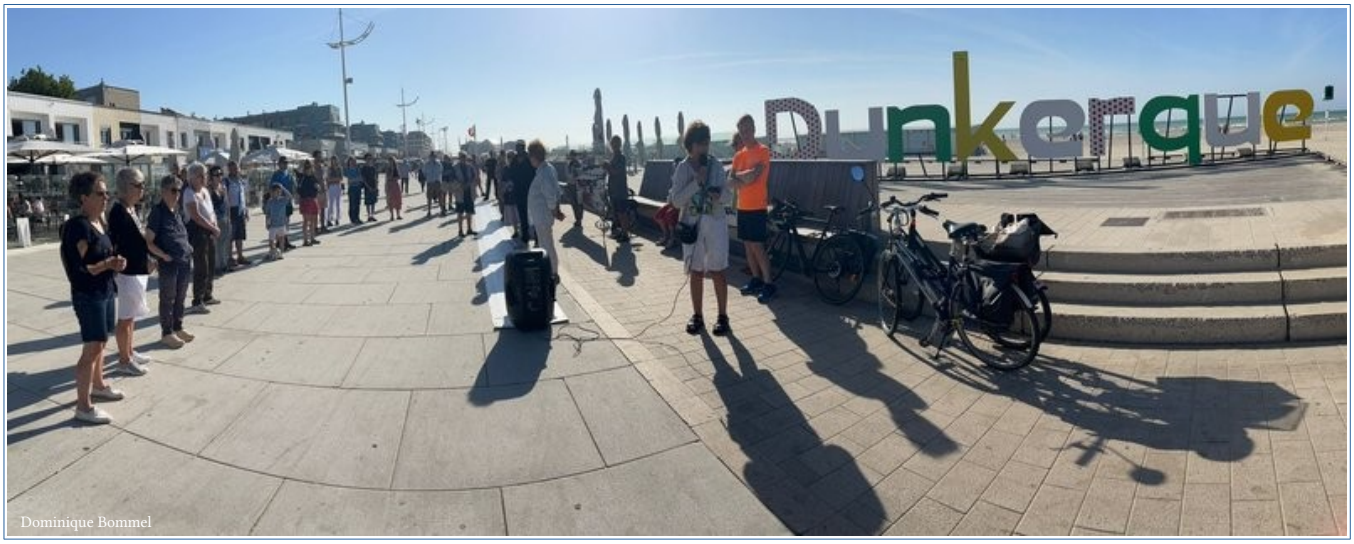
Le coquelicot a été choisi comme symbole de la commémoration de ceux qui sont morts pendant la première guerre mondiale, d'après le poème de John Mac Crae écrit en Belgique en 1915 (ce migrant canadien, devenu célèbre, parmi tous ceux qui sont venus mourir sur notre sol).
Les derniers vers nous parlent :

> « Si vous nous laissez tomber, nous qui mourons,
> Nous ne trouverons pas le repos, bien que les coquelicots fleurissent
> Dans les champs de Flandre. »

Mais l'été apporte aussi la canicule… Comment font les sans abris pour se préserver des grosses chaleurs ?
Nos deux sous-préfectures ont affirmé faire le maximum pour que les exilés ne manquent pas d'eau… C'est une bonne chose même si ce n'est pas encore suffisant.

DÉCÈS ET TRAVERSÉES

Nous apprenons le matin du 21 juin, par la presse britannique, qu'une dame a été retrouvée morte sur un small boat, la veille, à l'arrivée au Royaume-Uni.
Une dame ? Donc sans doute écrasée, étouffée sous le nombre des autres passagers, devenus des brutes dans la panique du moment (on a déjà vu ça).
À l'arrivée au Royaume-Uni ? Donc une fois le but atteint ? Enfin presque…
Et puis par la presse britannique… On sait que les autorités de nos deux pays ont du mal à communiquer. Mais là il y avait mort d'homme (enfin de femme…) ! Ils ne pouvaient pas se donner simplement l'information : « On est désolé, elle venait de chez vous, elle manque à quelqu'un, forcément. On n'a rien pu faire… » Non, ça passe par la presse…



Comme d'habitude la cérémonie d'adieu a eu lieu le soir du 22, à 18 h 30, en même temps à Calais, au Parc Richelieu, et à Dunkerque, sur la digue, place du Centenaire (pas loin de cinquante personnes).
Bien sûr, c'est insupportable …
Bien sûr, on craint toujours davantage, mais la diminution du nombre des décès est lié à une situation préoccupante : il n'y a pas eu de passages notés par le Home Office entre le 31 mai et le 15 juin.
Entre le 1er et le 30 juin, le Home Office a compté 2742 passages sur 40 canots (entre 68 et 69 par canot). Il y a un an, c'était 5170 sur 80 canots (entre 64 et 65 par canot). 2742 c'est un nombre de passage attendu en hiver (2692 en novembre 2024 – 2867 en octobre 2025). L'évolution déjà constatée continue : moins de passages, plus de personnes par canot…

On a vu jusqu'à 94 sur un canot le 20 juin (94, oui, ce n'est pas une faute de frappe). On croit, halluciner, mais le 27 c'est 105 sur un canot qu'annonce le Home Office ! Et à l'opposé 27 le 22 juin. Cela semble très peu… C'était pourtant à peu près la norme en 2021 (34 sur le canot qui a fait naufrage la nuit du 24 novembre : 27 morts, 4 disparus et trois survivants).
En cette période estivale, de temps calme et de grosses chaleurs, il n'est pas normal qu'il n'y ait pas eu davantage d'arrivées par la mer sur le sol du Royaume-Uni…
Cet arrêt est lié, assurément, à la pression policière dont se félicitent nos autorités à tout niveau.
Aux contrôles, obstacles et destructions sur les plages à l'embarquement, que l'on constate depuis plusieurs années, s'ajoutent les interventions dans les dunes, et surtout la présence de policiers dans les gares et aux arrêts de bus. L'autre jour, à Calais, l'équipe de Salam a vu passer un bus. Il y avait trois policiers dedans. Pas un exilé n'est monté… Ils craignent les contrôles de papiers qui justifient leur droit à se trouver sur le territoire de notre république.

Ils n'ont évidemment pas ces papiers… Ils craignent les contrôles de tickets de train… ils disparaissent comme par enchantement quand ils voient les uniformes…
En cette fin de mois, notre équipe de Calais passe tous les matins à la gare voir s'il y a des gens qui ont faim : le 14 juin sur un appel au téléphone l'équipe s'est détournée et a trouvé plus de 200 personnes que la police avait empêchées d'entrer. Ils ont répondu à la demande puis sont retournés au local recouper du pain et refaire du thé. Depuis ils passent voir tous les jours.

Les difficultés à partir expliquent le nombre accru de personnes sur les camps.
Nous sommes arrivés à donner plus de 1000 repas de midi à Dunkerque du 6 au 11 juin, dans des conditions de bousculades très compliquées à gérer (et jamais en dessous de 800 dans la première quinzaine du mois). Le 9, la bousculade était telle que nous avons dû passer de l'autre côté de la route pour parvenir à étirer un peu la file d'attente… À Calais, dans la même période, nous n'avons jamais donné moins de 700 petits déjeuners et plus de mille les 13, 14 et 17 juin.

Avec le peu de repas donnés le 18 et le 19 (250 le 18, un nombre aussi bas n'avait pas été vu depuis février 2025 !) et 400 le 19, avec le nombre de WhatsApp inter associatifs qui signalent des déplacements nombreux de personnes en groupes et équipées de gilets de sauvetage, il est étonnant que le Home Office n'ait vu arriver que 94 personnes sur un seul canot le 20 juin…

Sur Calais, le nombre de petits déjeuners n'a pas diminué de la même façon : Calais est une plaque tournante ou les passeurs donnent RDV à leurs « clients » pour les envoyer vers des points de départ, encore inconnus de tout le monde…

Le manque de places de mises à l'abri…
C'est une constatation récurrente…
Un exemple : à Calais, le 1er juin, Salam donne le petit déjeuner. L'AUDASSE fait rentrer une soixantaine de personnes dans l'enceinte dans laquelle attendent ceux qui vont être emmenés. Et puis, les places sont insuffisantes, ils sont mis dehors… et trop tard pour le petit déjeuner…
Le lendemain, les Soudanais, instruits par l'expérience de la veille, ont pris un gobelet de boisson chaude et un morceau de pain avant de passer les grilles.

Un autre exemple : il n'y a pas eu de bus de mise à l'abri, à Calais, rue des Huttes, le 25 juin.

LES DÉMANTÈLEMENTS.

Calais :

De grosses expulsions avaient eu lieu dans le site de l'Hôpital en mai. On s'attendait à encore une série d'évacuations à la suite de celles des 18, 19 et 20 mai…
Il nous semblait qu'il y avait une volonté de décourager les occupants du lieu avec des opérations quotidiennes, par un harcèlement systématique…

Mais… rien avant le 2 juin, et ensuite rien à nouveau sur ce site. On s'étonne un peu du souci de ne pas faire courir nos amis sous la canicule… mais en fait ce sont peut-être seulement les Forces de l'Ordre qu'il faut préserver…

En tout cas, la pluie ne les a pas arrêtés le 2 juin.

Le 2 juin, l'opération a duré plus de 3 h 30 (8h20 – 12h) ; et la saisie des biens est encore en cours à 12 h .

Le convoi compte au moins douze fourgons de Police, deux de la PAF, deux camions de nettoyage, un engin de chantier, et une benne rouge.

Dans les saisies, c'est le nombre de palettes (qui servent à faire du feu) qui est impressionnant.
Le HRO n'a pas vu de bus de mise à l'abri.
Au moins 40 personnes ont été chassées de la zone des saisies.

Parallèlement, les associations d'aide aux exilés ont organisé des rassemblements pacifiques de soutien aux exilés victimes de ce harcèlement, du 2 au 5 juin.

Julia Druelle

Les anciens de Salam étaient opposés à ce genre d'actions : le 4 novembre 2021, nous avions de la même façon, pacifiquement, fait opposition à une évacuation à Marck en Calaisis.
Nous avons fait reculer les CRS… « On a gagné !».

Ferri Matheeuwsen

Ce que nous avons gagné surtout, c'est une interruption de la distribution des repas par la « Vie Active » et des travaux de terrassement qui rendaient impossible toute entrée sur ce site de véhicules d'associations avec une aide, quelle qu'elle soit…

Heureusement, l'Histoire ne repasse pas toujours les mêmes plats, et s'il est difficile de croire que les autorités aient été sensibles à la demande des associatifs de cesser les évacuations, au moins il n'y a pas eu de représailles comme nous le craignions.

Le 12 juin, une manifestation a été organisée à Calais.
Le texte de l'appel était : « Vendredi 12 à 17h, départ du Secours catholique, nous marcherons ensemble en solidarité avec les personnes exilées menacées d'expulsion à la frontière ! Nous marcherons de l'accueil de jour jusqu'au lieu de vie de l'hôpital. Venez nombreux.euses pour manifester votre soutien !

Jacky Bricout

Jacky Bricout

Des opérations d'évacuations de courte durée ont eu lieu, en juin, à d'autres points de Calais :
*Le HRO observe une évacuation d'une demi-heure, le 5 juin au BMX,
*Le 23, une demi-heure aussi au BMX,
*Le 26, 40 mn d'opération à BMX et rue des Huttes.
Le HRO observe l'installation d'enrochements à BMX.

C’est l’histoire de l’arroseur arrosé : le chemin est barré pour le convoi des Forces de l’Ordre aussi : les policiers escaladent les rochers pour entrer sur le camp…

*le 30, quelques minutes d’opération (10h 49 – 10 h 54) rue des Huttes (au moins une arrestation et trois tentes saisies).

Certains jours, il n’y a pas eu d’observation de démantèlements, mais le 15 juin des exilés ont rapporté que des tentes ont été prises au BMX vers 11h, de même que le 16, et aussi le 19 vers 8h ainsi que rue des Huttes.

À Dunkerque, on compte 4 jours d’évacuation **:** le 2, le 10, le 16 et le 25 juin.
Le 2, le 10 et le 16 juin, les opérations ont duré environ 4 h, avec un gros convoi de fourgons de police (entre 7 et 22 fourgons), des engins de chantier et au moins une grosse benne à ordure rouge.

À chaque fois, les échoppes sont détruites. Le 2 à midi, le HRO voit la pelleteuse continuer d'arracher des échoppes et de les charger dans la benne.

Le 2, au moins 167 personnes ont été chassées des campements autour du lieu de distribution (mais le HRO avait une mauvaise visibilité quand le convoi était là-bas).
Le HRO voit passer surtout 2 godets de tractopelle plein et 19 tentes.
Les bus partent vers 11 h 20, chacun contient moins de 10 personnes.
Salam est arrivée à ce moment-là avec le repas de midi. La police leur a fait faire demi tour, en disant qu’ils en avaient encore pour entre 1/2 heure et 1 heure et ils conseillaient de faire le tour par Mardyck. C'est ce que l'équipe a fait et du coup, à l'arrivée sur le lieu de distribution,(1/4 d’heure après) il n'y avait plus aucun véhicule de police sur le terrain… Une belle file s’est formée immédiatement….

Le 10 juin, l'accès au lieu de distribution a été bloqué dès 8 h 04 par un périmètre de sécurité. L'explication donnée était : "ordre du préfet, on essaie de réguler ces lieux de vie".

A 11h 12, la police a proposé à AMiS (qui arrive avec le petit déjeuner) de prendre le chemin peu carrossable qui mène au 2e point d'eau. Ils ont renoncé à y engager leurs voitures personnelles… et ont distribué de l'autre côté du Pont à roseaux.
67 personnes sont chassées du site (dont 6 avec leur tente et leurs affaires),
le HRO compte 25 godets de tracto-pelles pleins qu'ils voient passer.
Un bus part avec au moins 10 personnes dedans (9 h 54).

Le 16, au moins 190 personnes sont chassées de leur lieu de vie.
Le HRO subit trois contrôles d'identité, dès 7 h40, puis à 8 h 30 et à 9 h 22.
Un périmètre de sécurité est établi autour du lieu de distribution à partir de 8 h, puis au niveau du pont à 8 h 30.
"On a eu pour ordre de bloquer toutes les associations ", ont dit les policiers.

Le 3 (deux jours de suite c'est tout à fait inhabituel), l'opération s'est concentrée pendant plus de trois heures aux environs du lieu de distribution. Trois bus et des pelleteuses ont été signalés.
Le terrain après l'évacuation est encore une fois tout sauf nettoyé.
Le nombre de couvertures qu'on voit clairement sur la photo montre à quel point ceux qui étaient installés là ont dû fuir en catastrophe…
Il y a eu encore une évacuation le 25 juin, pendant une heure (10 h 14 – 11 h 19) : ce sont uniquement les échoppes qui ont été visées. Il y avait une pelleteuse, un tractopelle et deux bennes à ordures. Le HRO a quand même vu passer les engins de chantier et compté 29 godets pleins.

Nous avons ouvert cette page sur les coquelicots, nous la fermons sur un coquelicot d'espoir (mais est-ce bien un coquelicot ?)

Claire Millot.

UNE PETITE FLEUR REBELLE.

Une petite fleur rebelle ce matin sur ma pelouse…
elle est sûrement là pour m'aider à résister et de continuer ce qu'on fait par ici.
Ce matin distribution gare de Boulogne avec AOA/ WMX avec Sylvie.
On trouve les gens d'hier endormis par terre un peu partout autour la gare.
Des Somaliens, des Kurdes beaucoup de families.
Après le première thee ou café… ils parlent de leurs vies
De leurs vies pour la plupart en errance depuis des années.
De leurs sentiments que nulle part en Europe ils sont le bienvenu.
Qu'il reste donc que UK… comme seul espoir.
Des histoires tellement tristes et inhumains.
Ça me donne envie d'aller vivre sur une autre planète.
Donc ce petite fleur sur ma pelouse est le bienvenu.
Elle m'aide à continuer de dire NON et de rester rebelle.

Texte et photo : Ferri Matheeuwsen - Facebook (21 juin 2026)
(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)

LES DISTRIBUTIONS DE VESTIAIRE ET DE COUVERTURES.

À CALAIS

Les distributions de vestiaire se font le mercredi après-midi.
En plus l'équipe a encore toujours dans une des camionnettes des « kits naufrage », c'est-à-dire, dans des sacs individuels, S, M ou L, de quoi rhabiller entièrement un homme des pieds à la tête (sauf les chaussures dont la taille est impossible à prévoir).
Ils ont encore des blouses en plastique (reste du COVID) qui font des ponchos de pluie tout à fait corrects (mieux que des sacs poubelle qui servent souvent à ça !)
Mercredi 3 juin, 750 personnes ont été rhabillées et 600 le 10 juin.

À DUNKERQUE,

Depuis début avril 2025, il y a plus d'un an maintenant, Pascaline nous fait régulièrement une présentation de ses actions, en fin d'après-midi après son travail. Voici un résumé pour le mois de juin 2026 (du 25 mai jusqu'au 28 juin, avec une pause d'une dizaine de jours à la fin du mois, pour vacances bien méritées).
Les distributions reprennent le Lundi 29 juin : les nuits devaient bien rafraîchir par rapport aux derniers jours

Elle a fait entre une et cinq distributions par semaine dans cette période.

Elle a été souvent accompagnée de volontaires de Salam : Alice, Bénédicte et Patrick. Ils sont aussi allés sans elle.
N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne une à deux heures suivant le nombre de personnes présentes…

Moments particuliers :

« Le lundi 25 était le lundi de Pentecôte : pas de distribution mais réception de chaussures neuves ramenées par Johan qui ne pourra pas venir les prochains mois ».

Les distributions visent d'abord ceux qui viennent d'être victimes de démantèlements :
* mercredi 27 mai, à côté de Matheeuws,
*les 2 et 3 juin, une trentaine de messages d'appel à l'aide pour des couvertures et des tentes, mais le stock est quasi à zéro….
*vendredi 05 Juin, appel désespéré de deux groupes : l'un de sept personnes et l'autre de trois personnes. Ils n'ont pas réussi à trouver de tentes et de couvertures depuis que la police est passée.
*après les démantèlements du 10, distributions le jour même et le lendemain,
*mardi 16, distribution à deux groupes.

Mercredi 3 juin, distribution par Bénédicte et Patrick des cinq couvertures qu'il nous reste en stock. Beaucoup d'Érythréens et d'Éthiopiens qui n'ont pas grand chose.

Jeudi 4 juin, Il fait froid, les enfants qui nous rejoignent ont les mains glacées et partent hyper heureux d'avoir pu récupérer une petite couverture, ou même une paire de chaussettes. Nous allons déposer également en face d'Esso, à six jeunes femmes qui n'ont qu'un sweat sur le dos, un sac avec dedans des pulls supplémentaires, des écharpes et bonnets. Nous sommes en juin mais il fait un temps du mois de novembre, ciel gris et venteux…

Vendredi 5 juin, RDV à Clauser : le 1er groupe de sept qui vient du côté de SDMT est bloqué à la barrière… Du coup, sous les caméras, essais de lancement de sacs de couchage au-dessus de la barrière (100% réussis), heureusement les tentes sont petites et passent entre les barreaux.. Distribution "un peu sauvage"…

Samedi 6 juin, sur la route entre Auchan et le camp, repérage des personnes en claquettes (principalement des Soudanais et des personnes de la corne d'Afrique) - Bonne surprise pour eux de recevoir les chaussures neuves de Johan ‼! Une dizaine de paires distribuées, plus trois blousons pour des personnes qui sont en sweat-shirts tout fins alors qu'il fait un vent de voleur.

Mercredi 10 juin, après une distribution à Clauser, il nous reste une vingtaine de couvertures gardées à l'arrière du camion que nous décidons d'aller donner dans le virage quand on quitte la départementale pour aller vers le parking de distribution. Grosse pagaille à cet endroit, nous sommes contraints de fermer les portes et de partir. Il fait froid et la tension est palpable après le gros démantèlement du matin.

Mercredi 17 juin, j'avais une vingtaine de commandes - très peu de monde est venu (2-3 commandes sur les 20), les gens étaient partis en try. Nous distribuons avec Bénédicte et Patrick sur différents lieux. Du côté de Mardyck, à l'autre bout du chemin qui donne dans une impasse du village, les voisins n'avaient pas l'air très heureux de nous voir mais ne nous ont fait aucune remarque…

Pas d'intervention de la police pendant ces distributions.
Le 8 juin à Total, La police est passée mais a juste ralenti puis est partie.

Bilan des distributions.
ont été donnés, du 25 mai au 28 juin :

24 tentes,
3 oreillers,
3 bâches,
342 couvertures (ou sacs de couchage) plus 30 petites,
environ 135 paires de chaussures,
environ 120 blousons,
8 cartons de pulls (ou sweats), plus le contenu de huit sacs en plastique, plus une vingtaine,
7 cartons et demi de pantalons (ou joggings) et le contenu de 6 sacs,
4 cartons de t-shirts,
4 sacs de chaussettes, plus 15 paires,
1 carton et 1 sac de bonnets, gants, écharpes mélangés,
2 sacs de bonnets et écharpes mélangés,
1 sac de gants et bonnets mélangés,
2 cartons d'écharpes.

MERCI.

Merci infiniment à Emmaüs aux frontières qui nous a ramené des couvertures le 4 juin, des blousons et des tentes le mardi 09 Juin et le Jeudi 11 Juin alors que nous étions à sec et à l'association "Wir Packen" de Berlin qui nous a ramené également beaucoup de sacs de couchage, tentes, chaussures, vêtements et qui devrait revenir nous aider à l'automne !

Merci à toutes les personnes qui régulièrement nous soutiennent avec des couvertures, des vêtements, des chaussures, des produits d'hygiène…
… et à tous ceux et celles qui passent du temps à les trier et les ranger. »

Prenez soin de vous ! »

L'équipe de distribution du soir.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE ANNUELLE

Elle s'est tenue le 15 juin 2026, dans le local de l'association, côté Dunkerque, salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet à Grande-Synthe.

Merci aux associations amies(Copains du Monde, FTS, Maison Sésame)présentes ou représentées.

Le Quorum est atteint : 223 adhérents, 81 présents ou représentés (le quart était requis : 55.75 avec au maximum un pouvoir pour un présent).
La réunion se tient en présence de M. Bernard, commissaire aux Comptes, présence imposée par la loi.
Il manquait toute l'équipe de Flandres Terre Solidaire, retenus à Steenwerck par les funérailles de Marie-Bé, épouse d'Hubert, tous les deux bénévoles de la première heure dans l'engagement pour aider ceux qui fuient le pire… Nous la pleurons avec eux.

YOLAINE BERNARD, PRÉSIDENTE, DONNE UNE PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA SITUATION.

Elle remercie les bénévoles pour leurs actions tout au long de l'année.

Quelques chiffres :
236 410 petits déjeuners distribués à Calais 7 jours sur 7,
123 496 repas chauds de midi distribués sur Dunkerque quatre midis par semaine (lundi, mardi, jeudi et samedi).
Plus les distributions en textiles (tentes, couvertures, vêtements), sur les deux pôles.

44 décès à la frontière.
41 663 traversées réussies vers le Royaume-Uni, sur 670 canots (62 personnes par canot en moyenne).

Pour la suite du Compte-rendu, reportez-vous à notre site internet wwwassociationsalam.org (rubrique « actualités » à la date du 20 juin 2026).

SALAM EST EN DEUIL

Marie Bé nous a quittés le 10 juin dernier. Elle avait 73 ans.
Nous avons été nombreux à regretter que la cérémonie d'adieu ait eu lieu justement l'après-midi où se tenait l'Assemblée Générale annuelle de Salam …
Elle a été une des premières personnes engagées sur notre secteur dans la défense des exilés, avec son mari Hubert. Il continuera sans elle, avec nous, la route qu'elle a tracée.

famille Witwicki

famille Witwicki

LA COMMISSION D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE

relative aux conséquences des accords du Touquet sur l'action publique et le respect des libertés et droits fondamentaux des personnes migrantes.

Cet extrait de l'audition de Madame Claire Hédon, le 7 mai 2026, provient du document de synthèse rédigé par D. P. (bénévole à Salam).
*Vous trouverez ce document, en entier, sur notre site internet (*www.associationsalam.org*) dans la rubrique « On a lu, on a vu », à la date du 19 juin 2026.*

« Dans ce contexte, les associations et les collectivités locales se retrouvent très souvent en première ligne. Faute d'une politique d'accueil suffisamment structurée et durable, elles répondent aux besoins les plus élémentaires : distribuer des repas, orienter vers des soins, informer sur les droits ; accompagner dans les démarches administratives ou porter secours après les naufrages ou les tentatives échouées. **Mais ces acteurs de la solidarité ne peuvent pas se substituer durablement à l'action publique. Ils ne devraient pas avoir à pallier, jour après jour, l'insuffisance des pouvoirs publics.** »

Ce qui a été dit lors de ces auditions ouvre un formidable espoir d'un traitement enfin plus digne des exilés coincés sur notre sol :

Dans la « Voix du Nord » de samedi 20 juin, on lit le témoignage du photographe Johan Ben Azzouz, auteur de cette photo impressionnante **:**

Ce cliché, terrible, a été pris le lundi 15 juin aux alentours de 15 h, depuis la plage de Dannes.
Photo Johan Ben Azzouz

Il déclare : « Comme souvent dans ces départs, c'est le bazar, ça se bouscule dans tous les sens, les gens ont peur et tout le monde n'arrive pas à monter dans ces bateaux surchargés. Les enfants attendaient avec leurs parents que le *taxi boat* revienne vers eux tandis que les sapeurs-pompiers leur donnaient des gilets de sauvetage pour limiter le risque de noyade. La distribution de gilets de sauvetage, c'est la première fois que j'assiste à ça. »

Évidemment ! C'est de l'aide au passage, interdite par la loi.
Il y a longtemps que devant des coffres de voiture avec des gilets de sauvetage nous disons aux bénévoles novices ou téméraires : « Débarrasse-toi vite de ça, tu veux te retrouver en garde à vue ? »

On peut sans doute faire un lien avec la déclaration de M. Darmanin au cours de son audition le 28 mai dernier par cette « Commission d'Enquête Parlementaire ». C'est bien la dernière personne qu'on pourrait soupçonner d'indulgence coupable vis à vis de l'aide aux migrants… Il répondait à une question de Mme Stella Dupont : « Les habitants se demandent s'ils ont le droit ou pas de donner un gilet de sauvetage etc etc, sans en faire un trafic ».
La réponse était : « ….je ne pense pas qu'un juge condamnerait cela, y verrait un délit. Il faut lutter contre les passeurs, il ne faut pas criminaliser les personnes qui ont un souci humanitaire ».
Si c'est M. Darmanin qui le dit !

Et le 5 juin, c'était l'audition de M. Nuñez, ministre de l'Intérieur :
Mme Stella Dupont députée, membre de la commission, posait une question sur le même sujet. Elle est très à l'écoute de la problématique humanitaire du littoral et sur la différence de traitement entre le Calaisis et le Dunkerquois qu'elle estime incompréhensible. La réponse du ministre a été : " Le Préfet du Nord monte en puissance sur le sujet."

Conclusion :
Au cours de l'audition de M. Nuñez, ministre de l'intérieur, le 5 juin,
à la question d''Elsa Faucillon rapporteure : « Est ce que l'action des Associations (non mandatées) contribue à apaiser la situation pour les exilés du littoral Nord ? »,
la réponse du ministre a été : « Oui bien sûr, évidemment, évidemment, c'est indéniable. »

On a tellement entendu que nos actions contribuaient à la création d'un appel d'air.

Merci M. le Ministre !

Claire Millot.

EUROPE, TERRE OUVERTE AUX TALENTS VENUS D'AILLEURS

Marjane Satrapi (1), peintre, auteure de bande dessinées, réalisatrice, franco-iranienne est « morte de tristesse » le jeudi 4 juin 2026 après avoir perdu son mari, Mattias Ripa, en 2025. Ils s'étaient rencontrés à Paris quand ils étaient tous les deux étudiants étrangers (2). Elle venait d'Iran, lui de Suède. Plusieurs fois primée au Festival d'Angoulême, auteure du roman graphique Persépolis (L'Association, 2000-2003), Marjane Satrapi a adapté son best-seller en film d'animation avec Vincent Paronnaud, récompensé par le Prix du Festival de Cannes en 2007, puis à la Cérémonie des Césars 2008. Sa dernière création est un hommage à son long parcours artistique avec son mari, une Fondation Mattias et Marjane Ripa-Satrapi (3). Membre de la section de cinéma et audiovisuel de l'Académie des beaux-arts, sa fondation soutient « des étudiants étrangers dans leur projet de venir étudier le cinéma à Paris. » En partenariat avec des établissements du secteur cinématographique, sa mission est d'accorder chaque année des bourses à deux étudiants étrangers dans leur année universitaire pour « promouvoir l'innovation artistique et pédagogique, et de sensibiliser et former les plus jeunes à la création artistique ».

En pleine pandémie de Covid 19 en 2020, un couple de médecins allemands d'origine turque, Ugur Sahin et Ozlem Türeci, ont révolutionné les vaccins et trouvé un antidote pionnier et révolutionnaire (utilisant l'ARN messager). Le père d'Ozlem Türeci, un médecin d'Istanbul, s'était installé en Basse Saxe où elle est née. Ugur Sahin est arrivé à Cologne à 4 ans avec ses parents venus travailler dans une usine Ford. Le couple s'est rencontré à l'université, dans la Sarre. Ils ont créé dès 2001 une première entreprise, rachetée par un laboratoire japonais. Ils ont ensuite fondé Bio Ntech en 2008 qui en plus d'un vaccin contre la Covid 19, travaille sur des thérapies individuelles pour les malades du cancer. Le start-up est devenue une entreprise de 1800 personnes présente en Allemagne et à Cambridge (Massachussetts, Etats Unis). En janvier 2020, dès que le génome du Covid a été séquencé, le couple de chercheurs a trouvé l'antidote avec une équipe de 40 personnes. Une autre rencontre a été décisive, celle entre Ugur Sahin et Albert Bourla, PDG de Pfizer lui-même immigré d'origine grecque, un point commun déterminant. (4). Bio NTech est devenu un groupe de biotechnologie à Mayence (Rhénanie-Palatinat), valorisé en Bourse à 21.5 milliards d'euros en mai 2026. Ses fondateurs, toujours actionnaires, ont préféré quitter un groupe soumis à une logique industrielle pour se consacrer à leurs recherches et créer une nouvelle start-up (5).

Chaque pays membre de l'Europe des 27 pourrait publier un long recueil de tels exemples de réussites, des « success stories » avec des protagonistes qui sont de véritables « rôles modèles » pour tous les jeunes Européens, qu'ils aient ou pas des familles avec des parcours migratoires. Ces recueils doivent être constamment actualisés avec de nouveaux profils, plus ancrés dans l'actualité de ce début du XXIème siècle. Les beaux parcours sont nombreux et variés. Ils ne viennent pas seulement de succès fulgurants mais rares de rappeur/rappeuses, ou de sportifs/sportives de haut niveau, des exemples inaccessibles avec beaucoup d'appelés et peu d'élus.

Les réussites professionnelles, comme les entrepreneurs, viennent de tous les horizons. Elles sont souvent liées à un parcours éducatif d'excellence, mais pas toujours surtout dans les domaines artistiques ou dans des secteurs encore très nouveaux où les formations n'existent pas encore. Il reste des « terra incognita », de nouveaux terrains à défricher. L'Intelligence artificielle ou les cryptomonnaies sont des exemples où tout est encore à construire.

En des temps de concurrence extrême au niveau international, où l'Union européenne est défiée de toutes parts, elle a de solides arguments. Elle peut d'abord compter sur ses talents nationaux. L'excellence éducative est l'un des piliers de la construction européenne, avec le programme Erasmus + qui permet de partager des « exemples de bonnes pratiques ». Mais face à une démographie déclinante, et des jeunes devenus une minorité, l'Union européenne doit s'ouvrir à l'extérieur. Les étudiants étrangers font l'objet d'une concurrence acharnée, stratégique. Selon les dernières données sur la mobilité étudiante internationale, rassemblées par l'Unesco, l'OCDE et Eurostat, elle a progressé au taux rapide de 27 % entre 2017 et 2022, pour atteindre, un total de 6,9 millions d'étudiants en 2022 (6). La mobilité internationale diplômante représente 2,7 % du nombre total d'étudiants dans le monde. Si la part est encore minoritaire, elle connaît une forte progression. Le nombre d'étudiants en mobilité diplômante a crû, entre 2017 et 2022, près de deux fois plus vite que le nombre d'étudiants dans le monde (respectivement +27 % et +15 %).
L'Europe est la principale zone d'accueil, recevant près de la moitié d'entre eux (48 %) avec une hausse notable de 9 % en un an. Depuis 2017, le nombre d'étudiants mobiles en Europe a augmenté de 43 %, une progression portée par la Turquie, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Les étudiants se répartissent équitablement entre les pays de l'Union européenne (49 %) et ceux hors UE (51 %). Pour l'attractivité des étudiants internationaux, la volonté politique fait la différence avec des pays très actifs comme le Royaume-Uni en 2ème place (effet « Commonwealth » et des universités prestigieuses comme Oxford, Cambridge…). L'Allemagne est à la 3ème place (leader économique européen avec des universités réputées en lien avec les villes les plus industrieuses du pays, Munich, Hambourg…). Le Canada est le 3ème pays le plus actif (proximité des États Unis, et terre d'émigration depuis toujours). Ces pays ont connu respectivement des augmentations de leurs étudiants de +55 %, +56 % et +60 % sur cinq ans. D'autres pays comme les États-Unis (toujours leader mais dont la politique migratoire a découragé) sont en recul (-15 %) ou stagnent comme l'Australie (+0 %) à la 4ème place. La France est au 7ème rang mondial avec une progression moindre que ses voisins allemands ou britanniques (une augmentation de 21%) ; mais peut compter sur les pays de la Francophonie.

Pour s'implanter dans un pays, les entreprises tiennent compte de beaucoup d'indicateurs objectifs - un marché intérieur solide (consommateurs avec un pouvoir d'achat), des politiques fiscales attractives ou des aides publiques dont elles pourraient bénéficier, une stabilité politique et sociale, un dynamisme économique… Le capital symbolique, en plus du capital (investissements financiers), du capital humain (main d'œuvre qualifiée) et du capital social (réseaux à mobiliser), est décisif. L'image positive que renvoie un pays ou un territoire est composite - le respect de sa diversité et son ouverture à l'extérieur (l'ADN de l'UE), son Etat de droit (en cas de litiges commerciaux, principe d'adhésion à l'UE), l'accueil d'étudiants étrangers ou des réussites professionnelles de personnalités venues de l'étranger… Des personnalités talentueuses comme Marjane Satrapi ou le couple Ugur Sahin et Ozlem Türeci peuvent faire la différence dans une décision où existe toujours une part d'irrationnel.

L'avenir est une « terra incognita », mieux vaut s'ouvrir à toutes les opportunités et à toutes les personnalités, d'ici et d'ailleurs. Aujourd'hui se construisent les talents de demain - avec nos étudiants nationaux et ceux venus du monde entier (Asie et Océanie, Amériques, Afrique). L'Europe est un territoire ouvert à tous les continents et à tous les talents, riche de sa diversité.

Bénédicte Halba, présidente de l'iriv (www.iriv.net) auteure d'un blog sur la migration -https://actions-migration.blogspot.com/8 juin2026 - article publié par l'association Salam (Newsletter mensuelle)

1) Podcast consacré à Marjane Satrapi - France Culture, octobre 2020 https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-marjane-satrapi?at_campaign=Linkedin&at_medium=Social_media
2) Roxana Azimi, Jacques Mandelbaum et Frédéric Potet« « La mort de Marjane Satrapi, autrice de « Persepolis », jalon de l'histoire de la bande dessinée », Le Monde, jeudi 4 juin 2026-
3) Fondation Mattias et Marjane Ripa-Satrapi- https://www.academiedesbeauxarts.fr/fondation-pour-le-cinema-mattias-et-marjane-ripa-satrapi
4) France Inter- 18 novembre 2020- https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/histoires-economiques/oezlem-tuereci-et-ugur-sahin-un-couple-derriere-biontech-et-son-vaccin-4348260
5) Cécile Boutelet , « BioNTech supprime 1 860 postes sur fond de chute des ventes de vaccins anti-Covid », 05 mai 2026
6)Campus France- mai 2025- https://ressources.campusfrance.org/publications/chiffres_cles/fr/chiffres_cles_2025_fr.pdf

QUELQUES GRAINES D'ESPOIR

SEMÉES DEPUIS LA MAISON SÉSAME

Famille Al Malavi

Layla est née le 30 avril 2026 (message de Sésame du 23 juin).
Layla est née en Angleterre, c'est la petite sœur de Rola, noyée dans l'Aa le 3 mars 2024 (voir notre newsletter de ce mois de mars 2024).
La vie continue.

Famille Chapaty

La famille Chapaty est arrivée en Angleterre !
(message de Sésame du 20 juin)

SEMÉE DEPUIS NOS RANGS : Clara.

famille Rahmouni

Le 4 juin, Clara accompagne l'envoi de cette photo de ce courrier :
"Ce diplôme, c'est en partie grâce à SALAM que j'ai pu l'obtenir ; que ce soit pour mes stages, le soutien des bénévoles dans mes études durant ces cinq dernières années, ou les bons moments (les distributions avec les matchs de foot improvisés) comme les mauvais (quand on se sent impuissants et coupables de rentrer chez soi après une distribution sous la pluie ou la neige) passés tous ensemble.
SALAM, c'est bien plus qu'une simple activité bénévole, c'est une famille qui s'est construite. On n'en ressort pas indemne. C'est aussi ce qui permet de croire encore en l'humanité, de se dire qu'il y a de l'espoir et qu'il faut continuer à donner le meilleur de nous-mêmes.
Merci SALAM, on se revoit très vite !" Très vite !"

MERCI

Frédéric de Bels

MERCI AUX BÉNÉVOLES MIGRATEURS, DE PASSAGE AVEC L'ÉTÉ.

Nos super stagiaires étudiantes :

Agnese à Calais, arrivée de Bologne en Italie,
Alice (pour juin) et Sophia (pour juin et juillet) à Dunkerque.
Toujours présentes, souriantes et efficaces, elles nous manqueront.

Nos étoiles filantes (mais rien n'empêche les étoiles filantes de repasser !)
Du 8 au 11, le photographe Chris avec son drone. C'est lui qui ouvre ce numéro de notre newsletter avec « la photo du mois »

Samedi 27 :
*Emilie, la maman de notre stagiaire Alice,
*Laurence et Olivier, amis d'Aquitaine d'Anne (bénévole du samedi).

Samedi 6 :
*Clémentine (une collègue de travail de Julie),
*Frédéric (étoile filante parisienne, qui traverse notre ciel de temps en temps avec à chaque fois un beau reportage photos à l'appui),
*Dominique (écrivain belge qui souhaite sortir un livre sur les présidentielles 2027 en France et qui s'intéresse forcément aux sujets de la migration).

MERCI AUX BÉNÉVOLES QUI ONT (OU ONT PLANTÉ) LEURS RACINES DANS NOTRE TERROIR.

Celles qui ont apporté des douceurs pour les petits :
*Samira qui est arrivée le 4 juin avec des bonbons, des chocolats et du lait,
*Marie-Françoise qui a apporté des litres de lait pour les familles.

Annie qui a donné un beau grand frigo pour remplacer celui de la cuisine du haut dont l'aménagement intérieur laissait de plus en plus à désirer.

Claire Millot

Josette qui complète régulièrement les desserts du lundi, par des gâteaux de sa fabrication.

Celles qui ont donné de leur temps pendant des années au Comité Directeur et en prennent leur retraite, sans pour autant abandonner notre équipe (Denise et Marie).

Les artisans, bénévoles :
*Gaby, qui a emmené chez lui pour le réparer le grand mixeur défectueux,
*Philippe qui assure un suivi des appareils de cuissons cédés par le diocèse, et ce n'est pas une mince affaire…

Denise Cassignat

Mercredi 10 juin, Denise nous met un SMS : « Ce matin Philippe a rapporté la grosse marmite réparée, tout est maintenant OK, vous pouvez réutiliser. »

*Henri, qui après avoir dit (et redit) : « C'est fini, oublie-moi, je suis en retraite de Salam », accourt même le vendredi soir si on lui signale une fuite à la cave ou un congélateur qui fait déclencher le disjoncteur.

Ceux qui font un peu plus que le minimum attendu :
*ceux qui nettoient les inondations qui se produisent dans notre local de Grande-Synthe à chaque grosse averse, et même quand ce n'est plus de l'eau mais de la boue (comme le dimanche 21 juin) !

Denise Cassignat

*Rabia et Anissa, bénévoles de l'ADRA, qui ont pris l'habitude de rester nous aider à gérer la file le jeudi après leur distribution du petit déjeuner et qu'on retrouve maintenant au sous-sol en train de trier les dons de vêtements.
*Sylviane et Christine au nettoyage.

*ceux qui ont eu l'idée de distribuer, pendant la période de canicule, de l'eau glacée avec dedans du sirop de grenadine. Cela a beaucoup plu !
* Denise et Henri qui font les courses (les pâtes et les boîtes de légumes).

Claire Millot

*Mention spéciale pour Clotilde qui a attaqué au passe-vite du 20e siècle la préparation du milk shake à la banane, avant que Gaby ne trouve un deuxième appareil de la taille d'un marteau piqueur.

UN MERCI PARTICULIER À CEUX QUI FONT LEUR TRAVAIL RÉGULIÈREMENT, SANS ATTENDRE DE REMERCIEMENTS…

Ceux qui préparent le repas des exilés :

Et ceux qui, pendant ce temps-là, donnent des cours de français à ceux qui en ont besoin.

Ceux qui distribuent le repas qu'ils ont préparé :

Ceux qui font les courses : Denise et Henri.
Quand ils peuvent, ils groupent les déplacements (les conserves et les vêtements donnés par Intersport)

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

*Le 25 juin, nous avons eu le plaisir de voir arriver vers la fin de notre distribution Mme J. avec environ vingt packs de six bouteilles d'eau pour les exilés, un don en hommage à un proche décédé.

*et un peu plus tard Sophia et ses petits enfants avec cette fois 35 packs que les enfants ont distribué sous notre contrôle,
des dons très appréciés par cette chaleur !

Dominique Prost

Dominique Prost

*Le producteur de pommes de terre qui nous a offert 300 kg de sa production et qui a bien l'intention de renouveler son don.
Merci aussi à Christine, Dominique et Joseph qui sont allés les chercher avec la camionnette le 19 juin.

Des jouets pour les petits :
Pierre-Yves, rencontré à l'occasion de l'AG du RAIL à Lille le 12 juin, s'est lancé dans une entreprise magnifique avec son imprimante 3D : la fabrication de moutons miniatures qu'un enfant peut emmener partout avec lui, même quand il faut tout abandonner pour fuir lors des démantèlements.

Ces petits animaux ont eu un succès fou, et il est question maintenant de canetons, sortes de mini-canards de bain.

Claire Millot

MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR…

Les Copains du Monde, toujours fidèles soutiens.

Notre message du 7 juin :
« Merci au Père Noël qui a anticipé la date, quand il a vu l'étendue des besoins sur nos camps.
Il a glissé dans la cheminée de la rue des Fontinettes, mercredi matin, en plus du pain et des viennoiseries,
- des rasoirs pour que nos amis ne passent pas à table sans avoir l'air tout propres,
- un carton de gels hydroalcooliques, parce qu'on ne mange pas avec les mains sales,
- un carton de petits kits de couture, à donner aux dames en priorité mais que bien des hommes partis de la maison depuis des mois seront contents d'adopter.…
- une caisse de beaux cabas qui vont servir lors des distributions de vestiaires…

Merci à l'équipe des Copains du Monde, qui a prêté main forte au Père Noël pour que tout arrive à la bonne adresse et dans les très grandes bottes de Mamie Yolaine !
Merci à Papy Christian et à Maman Caro qui ne nous oublient jamais. »

Celui du 10 juin :
« Merci au boulanger Christian et aux mitrons des Copains du Monde.
Encore du pain et des viennoiseries déposés hier au local de Calais.
Merci pour cette fidélité dans la générosité ! »

Celui du 14 juin :
« Merci les amis pour les dons merveilleux de vendredi soir à Calais :
En plus du pain et des viennoiseries, de la mayonnaise et du lait,
et surtout surtout une quantité de donuts qui vont assurer plusieurs jours un supplément de petit déjeuner inespéré !
Merci merci merci.
Au nom de l'équipe de Calais et de ceux qui vont se jeter sur les donuts»

Celui du 25 juin :
« Merci aux Copains des Enfants du Monde qui trouvent le temps au milieu de leur fête d'apporter quand même des cerises et des fraises à Salam à Calais. Des fruits… et des fruits de saison ! C'est pour adoucir les effets de la canicule sur les camps.
Merci aussi pour les chips et pour les biscuits, toujours bienvenus et pour le pain et les viennoiseries, les valeurs sûres des petits déjeuners.
On vous embrasse. »

Et la réponse de Christian Hogard, le jour-même :
« On fait de notre mieux mes chers Amis dans un contexte très très difficile pour tous.
Belle soirée.
Amitiés fraternelles et surtout solidaires.
Christian Hogard, Directeur des villages internationaux des enfants Copains du Monde de Gravelines. »

Les communautés Emmaüs.
* ceux de notre secteur : la communauté de Saint-Omer qui nous aide régulièrement par des dons en fruits et légumes.
Merci aussi à ceux qui ont assuré le transport (Clémentine,Ursula …)

*les huit (Céline, Bénédicte, Chrisna, Katina, Thierry, Junior, Fouad et Salimou) de la Chapelle Notre-Dame, arrivés le 4 juin avec un mont de couvertures.

Claire Millot

* les deux, venus de Bretagne, le 16 juin.
*la grosse équipe de Thouars le 27 juin (Olivier, Gabin, Jules, Nordine, Ia, Gevor, Fatida).
Toutes ces équipes venues de loin ont assuré avec nous préparation et distribution.

Intersport.
Pour la deuxième fois nous avons été contactés par le magasin de Grande-Synthe, pour récupérer des invendus.

Denise Cassignat

La Maison Sésame,
Qui répond toujours « présents » lorsque nous avons besoin d'aide.
Leur équipe a apporté encore des couvertures en catastrophe le 11 juin (il en manque toujours).

Nous sommes plusieurs de Salam à avoir eu grand plaisir à participer à leur AG, le soir du 27 juin, et à avoir suivi la rétrospective de leurs actions en 2025.

Elle s'est tenue dans le superbe amphithéâtre construit tout récemment par les Compagnons Bâtisseurs.

Jacky Bricout

La paroisse Saint Bertin de la Colme, qui collecte pour nous des vêtements.
Merci aussi à Marie-Christine qui assure toujours le transport quand c'est nécessaire.

Les Red noses, clowns « au nez rouges »,
Déjà parmi nous en mars, ils étaient de retour à Calais et à Loon-Plage, pendant plusieurs distributions entre le 6 et le 18 juin. Et ils reviendront !

Joseph Doneddu

À Calais, le 17 juin, ils ont continué à faire rire de bon cœur les exilés qui s'étaient installés sur le rond point voisin après le petit déjeuner donné par Salam.

Joseph Doneddu

Claire Millot

Denise Cassignat

Ghislaine Leurs

Nous avons admiré comment ils ne font pas des numéros pour amuser des spectateurs, mais ils arrivent à se mêler aux exilés et à les faire participer.

Salomé, leur coordinatrice nous disait avoir été frappée par la différence entre l'attitude des exilés à Lesbos (où ils sont aussi allés) et chez nous : à Lesbos, ils viennent d'arriver en Europe et sont pleins d'espoir, sur notre littoral ils sont tristes et découragés…

Utopia,
qui nous a donné treize caisses de compotes en gourdes.
C'est un très beau cadeau, dans une période où l'approvisionnement en desserts est particulièrement difficile.

Wir packen :
C'est une association basée à Berlin qui est venue le 13 juin nous ramener un gros chargement de sacs de couchages, des chaussures, des vêtements, des produits d hygiène. Ils aident No Border Medics , Refugee Women Center et MRS .

Ils ont vu un reportage à la télévision allemande sur Salam et nous ont contactés pour proposer leur aide. Ils devraient venir deux fois par an (printemps et automne).

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,
sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz…
Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par HelloAsso.

Un merci particulier ce mois-ci à Jean-Claude Plez, décédé le 18 juin et à sa famille.

Ils ont demandé, lors des funérailles : « ni fleurs, ni plaques, mais un don pour Salam » et je suis repartie avec une jolie liasse de billets de banque déposés dans une urne.
Jean-Claude et sa femme Christiane ont compté parmi nos plus fidèles soutiens pendant des années ; ils collectaient pour nous, beaucoup de chaussures, parce que j'avais dit à ce moment là que c'était ce qui manquait le plus…
Ils m'appelaient : « Tu peux passer… On a un sac (ou deux, ou trois) … » et je passais…
Nous étions presque voisins, ils habitaient rue du Zyckelin…

Mon mari ne les connaissait que de réputation. Il les appelait « Les Saints du Zyckelin… »
Je ne crois pas à la capacité des saints d'intervenir du haut du ciel pour nous aider…
Par contre je crois très fort à leur capacité à nous aider, par l'exemple qu'ils nous donnent.
Nous pouvons dire, en total respect de la laïcité : « Saint Jean-Claude du Zyckelin, continue à nous montrer la voie ! »

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÜS qui nous donne des surplus toutes les semaines, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du **magasin ALDI** de la rue du Kruysbellaert, **à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri** qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à **l'association OSE** qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, **aux boulangeries calaisiennes et à « La mie du pain » de Grande-Synthe et « Aux pains du Nord » de Coudekerque.** Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci à Chris Poulles, à Dominique Bommel, à Frédéric de Bels, au HRO, à Julia Druelle, à la Maison Sésame, aux familles Plez et Witwicki, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ vingt ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années,
à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017,
à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a plus de quatre ans,
et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis mai 2024 :
salam_calais_grandesynthe.

Et je demande encore bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler…
Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :
Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :
Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.
Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :
RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

Pour déposer vos dons à Calais, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.
Et pour Dunkerque, déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

L'ESTOMAC DANS LES TALONS ?… APPEL AUX DONS !
CE MOIS-CI LES BESOINS EN DENRÉES ALIMENTAIRES SONT ENCORE AIGUS.

Les exilés sont toujours nombreux sur nos camps.
Il n'est pas facile de satisfaire leurs appétits.
Les gens ont faim.
Nous avons du mal à préparer suffisamment à manger et à Calais ils réclament de la farine pour faire eux-mêmes des galettes…

APPEL AUX DONS :
Pour Calais : DE LA FARINE, des lentilles en conserves, du sucre en poudre, de la confiture, de la mayonnaise.

Pour Dunkerque :
Des pâtes, des conserves de lentilles et de tomate, du concentré de tomate, de l'huile, du cumin, du raz el-hanout.

Il A FAIT TRÈS CHAUD, MAIS LES NUITS RESTENT FRAÎCHES POUR CEUX QUI DORMENT DEHORS… LES BESOINS EN VÊTEMENTS DE TOUTES SORTES SONT LÀ…

DES TENTES ET DES BÂCHES !
De démantèlement en démantèlement, des tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (COUETTES, DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent…

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique :" Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2026 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 300 adhérents en 2025, aidez-nous à garder ou même à dépasser ce nombre.

CONTACTEZ NOUS

Association SALAM
13 rue des Fontinettes,
62100 CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

http://www.associationsalam.org
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais
La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais
et le compte Instagram : salam_calais_grandesynthe

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

SALAM
Nord/Pas-de-Calais

Bulletin d'adhésion 2026

Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements…)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais
BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/Madame :_____Prénom_____

Adresse_____

_____

Code postal _____Ville _____Pays_____

Téléphone _____

E mail (**important pour la convocation à l'AG**)_____

◌◯ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2026)

Date et signature :

◌◯ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____
**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

◌◯ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.

"Au regard de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'association s'engage à ne pas utiliser les données à des fins commerciales. Quant à l'adhérent ou donateur, il peut exercer son droit de regard et de rectification concernant ses données personnelles conformément au RGPD en vigueur depuis le 25 mai 2018"